

## Wellington at Waterloo.

There is no information about the circumstances and exact time at which Wellington established his headquarters in the inn of Bodenghien at Waterloo. <sup>1</sup>



The Bodenghien inn at Waterloo.

From the inn, orders were sent out such as this one to general Colville. These were written during the evening and read:

*Memorandum for K.G. sir C.Colville  
June 17, 1815*

*The army retired this day from its position at Quatre Bras to its present position in front of Waterloo.*

*The brigades of the 4th division at Braine le Comte are to retire at daylight tomorrow morning upon Hal.*

*Major-general Colville must be guided by the intelligence he receives of the enemy's movements in his march to Hal, whether he moves by the direct route or by Enghien.*

*Prince Frederick of Orange is to occupy with his corps the position between Hal and Enghien, and is to defend it as long as possible.*

*The army will probably continue in its position in front of Waterloo tomorrow.*

*Lieutenant colonel Torrens will inform Major-general Sir C. Colville of the position and situation of the armies.*

*W.de Lancey*<sup>2</sup>

A copy of these orders was also issued to prince Frederik. <sup>3</sup> It was probably around 8.30 p.m. that Von Müffling wrote to Blücher that the duke of Wellington had taken up a defensive position in the position of Braine l'Alleud, Mont Saint Jean and La Haye with the intention to fight Napoleon there with Prussian support. The letter also inquired about Blücher's intentions.

In the houses of the village of Waterloo, Wellington's staff officers settled down for the night. <sup>4</sup> The prince of Orange and his staff spent the night in the old domain of Habbeek, the current farm of Abeiche, one kilometre west of the hamlet of Chênois. <sup>5</sup>



The farm of Abeiche at Le Chênois.

Lord Uxbridge spent the night in the house called Paris, opposite the Bodenghien inn. General Von Hügel, accompanied by general Pozzo di Borgo, went back that evening to Brussels to spread the news about Wellington's new position (and to return to the battlefield probably the next morning). <sup>6</sup>



The House Paris at Waterloo in 1994.

Wellington himself had left Quatre Bras towards 2 p.m. and reached the ridge at Mont Saint Jean some two hours later. There, he was with the army until sometime it had taken up its positions and the French activity had died down. After that, he left for Waterloo where he arrived somewhere in the evening, possibly around 8 p.m.<sup>7</sup>

That night, Wellington barely had any sleep as it was at least by 2.30 a.m. that he was awake to receive Blücher's assurance of support.<sup>8</sup> After that, between 2 and 3 a.m., the duke wrote several letters. One of these letters was for the governor of Antwerp, general Van der Plaats:

*à Waterloo, ce 18 Juin 1815, à 3 heures du matin.*

*Monsieur le Gouverneur,*

*Je reçois votre lettre du [is left out, but should be 17th of June]; et je vous prévient que vous devez considérer Anvers comme en état de siège, et que vous devez former les inondations toute de suite. Pour ce qui regarde les provisions des habitants, ce n'est pas nécessaire à présent d'y faire grande attention.*

*Je vous prie d'observer que, malgré que la place soit en état de siège, vous y laisserez entrer le Roi de France et sa suite s'il se présente; et que vous ferez cantonner sa garde, si elle y vient, auprès de la place.*

*Vous laisserez aussi entrer et sortir librement toutes les familles, ou Anglaises ou d'autre nation, qui se présenteront, ayant été dans le cas de quitter Bruxelles pour le moment.*

*Nous avons eu Vendredi une bataille très sanglante auprès de la ferme des Quatre Bras, moi ; et auprès de Sombref, les Prussiens. J'ai repoussé l'ennemi, et ai eu des succès de mon côté; mais les Prussiens ayant beaucoup souffert dans la bataille, ils se sont retirés dans la nuit pour se joindre à leurs renforts; et j'ai donc été dans le cas de faire la même chose hier dans la journée. J'ai vu très peu d'ennemi hier.*

*J'ai l'honneur d'être, etc.*

*Wellington*<sup>9</sup>

Another letter written by the duke was for Lady Frances Carolina Annesley, daughter of Arthur Annesley, first count of Mountnorris. This letter reads:

*Waterloo, sunday morning, 3 o'clock*

*My dear Lady Frances,*

*As I am sending a messenger to Bruxelles , I write to you one line to tell you that I think you ought to make your preparations, as should Lord Mountnorris, to remove from Bruxelles to Antwerp in case such a measure should be necessary.*

*We fought a desperate battle on Friday, in which I was successful, though I had but very few troops. The Prussians were very roughly handled and retired in the night, which obliged me to do the same to this place yesterday. The course of the operations may oblige me to uncover Bruxelles for a moment, and may expose that town to the enemy; for which reason I recommend that you and your family should be prepared to move to Antwerp at a moment's notice.*

*I will give you the earliest intimation of any danger that may come to my knowledge; at present I know of none.*

*Believe me etc.*

*Wellington*

*Present my best compliments to Lord and Lady Mountnorris*<sup>10</sup>

The third letter was written to the duke of Berry, the nephew of Louis XVIII, at Ghent. It reads:

*à Waterloo, ce 18 Juin 1815, à 3 heures du matin*

*Monseigneur,*

*Je n'ai pas écrit à V.A.R., ni à M.le Duc de Feltré , depuis Jeudi, parce que je n'ai rien eu à lui communiquer, ni à V.A.R., et j'ai beaucoup à faire.*

*Nous avons eu une bataille très sanglante Vendredi, auprès de la ferme des Quatre Bras, moi; et auprès de Sombref, les Prussiens. J'avais très peu de monde avec moi, et point de cavalerie, et cependant j'ai repoussé l'ennemi, et j' ai eu des succès. Les Prussiens ont souffert beaucoup;*

*et se sont retirés dans la nuit; et j'ai donc été dans le cas de faire la même chose hier dans la journée. J'ai vu très peu de l'ennemi hier, qui nous a suivi mollement, et les Prussiens pas du tout. Ces derniers ont été joint hier par leur 4me corps de plus de 30.000 hommes; et moi, j'ai presque tout mon monde.*

*Il se peut que l'ennemi nous tourne par Halle, quoique le temps est terrible et les chemins détestables, et malgré que j'ai le corps du Prince Frederic en position entre Halle et Enghien. Si cela arrive, je prie V.A.R. de marcher sur Anvers, et de vous cantonner dans le voisinage, et de faire dire à Sa Majesté que je la prie de passer de Gand à Anvers par la gauche de l'Escaut. Il ne trouvera pas de difficultés au passage de la tête de Flandres. Ayez la bonté d'envoyer cette lettre au duc de Feltré.*

*J'approuve entièrement ce que S.E. dit à V.A.R. dans sa lettre du 16, à 3 heures de l'après-midi; et je prie V.A.R. d'envoyer par l'Escaut à Anvers tout ce que vous avez à Termonde, ou à Alost, de magasins, qui ne vous sont pas absolument nécessaire dans le moment.*

*J'espère, plus, j'ai toute raison de croire, que tout ira bien; mais il faut prévoir tout; et on ne veut pas faire de grandes pertes. C'est pour cela que je prie V.A.R. de faire ce qui est écrit dans cette lettre; et à Sa Majesté de partir pour Anvers, non sur des faux bruits, mais sur la nouvelle certaine, que l'ennemi est entré à Bruxelles, malgré moi, en me tournant par Halle. Sa Majesté en aura toujours le temps en passant par la tête de Flandres.*

*J'ai l'honneur d'être, etc.*

*Wellington*<sup>11</sup>

Finally, Wellington also wrote to Sir Charles Stuart, the British ambassador at Brussels, and this document reads:

*Waterloo, 18 June 1815, 3 a.m.*

*My dear Stuart,*

*I enclose two letters, which I beg you to peruse and forward without loss of time. You will see in the letter to the Duc de Berri the real state of our case and the only risk we run. The Prussians will be ready again in the morning for anything.*

*Pray keep the English quiet if you can. Let them all prepare to move, but neither be in a hurry or a fright as all will yet turn out well.*

*I have given the directions to the Governor of Antwerp to meet the crotchets which I find in the heads of the King's Governors upon every turn.*

*Believe me etc.*

*Wellington*

*The post horses are embargoed in my name; I conclude, to prevent people from running away with them; but give the man orders to allow any body to have them who goes with an order*

from you.<sup>12</sup>

Baron Vincent, the Austrian representative in Wellington's headquarters had left the duke late morning from Quatre Bras for Brussels and it was from there that he wrote to prince Schwarzenberg at Heidelberg:

*Bruxelles, le 17 Juin à cinq heures après midi*

*J'arrive à l'instant des Quatre Bras, où j'ai quitté le duc de Wellington: ce fut lui qui s'y porta hier avec deux divisions de troupes angloises et quelque cavallerie Belge, et qui s'y engagea avec le maréchal Ney, qui commandoit deux corps et la réserve de cavallerie du général Kellermann. Ce combat où le Duc n'avoit que des forces très inférieures fut entièrement à l'avantage des troupes Angloises, qui forcèrent l'ennemi à la retraite et à abandoner le champ de bataille. Dans le même temps le gros de l'armée Françoise, commandé par Buonaparte, attaqua le Maréchal Blücher, dont la position semble avoit été à la petite rivière de Ligne près de Lygni. La bataille entre l'armée prussienne et l'ennemi se termina sans que le Duc fut instruit d'aucune des circonstances qui l'avoient accompagnée, et la nuit se passa dans l'attente de la part de ce dernier. Dans l'intervalle arriva la cavallerie angloise et le corps du général Hill se porta à Nivelles. Le Duc en attendant s'occupoit des dispositions d'attaque pour aujourd'hui, lorsque à 8 heures du matin lui parvint la nouvelle que le maréchal Blücher, qui pendant la journée avoit conservé ses positions et ses avantages, avoit été forcé de se retirer jusqu'à Wawre à la suite d'une attaque inopinée de trois regimens de cavallerie ennemie, qui à neuf heures du soir enfoncèrent le centre de l'armée prussienne. Cet incident malheureux engagea le Duc de Wellington de replier sur la forêt de Soignes l'infanterie et une partie de l'artillerie, et il resta dans sa position de la veille avec la cavallerie Anglaise. C'est là où je l'ai laissé à onze heures. Son projet est de se rendre ce soir à Waterloo, où il prendra son quartier general. Cette nouvelle position du Duc établit ses communications avec Wawre. Le corps du général Bülow, qui n'était pas à la bataille était arrivé de Liège à Gembloux; il rejoindra le maréchal Blücher dans sa position.*

*La perte dans la journée d'hier 16, selon l'évaluation du Duc de Wellington et du général Prussien de Muffling, est de près de 20/ m hommes, dont cinq mille des troupes du Duc. Les forces françoises ont été évaluées de 120/ m hommes d'infanterie, et de 20/ m de cavallerie. Parmi les morts on regrette particulièrement le Duc de Brunswick-Oels.*

*Il est difficile de rendre compte des conséquences de cette bataille, elles dependent de l'état où se trouve le Maréchal Blücher. Ne voulant pas suspendre le depart d'une dépêche, qui annonce un événement grave et important, je me réfère pour les détails au Colonel Comte de Paar, qui est à même de donner ceux qu'il a été possible de recevoir dans un espace de temps fort employé d'ailleurs.*

*Je prie Votre Altesse de trouver bon, que cette dépêche Lui soit commune avec Monsieur le Prince de Metternich.*

*Recevez, Mon Prince, l'hommage de ma respectueuse considération.*

*Vincent*<sup>13</sup>

First version: 22nd June 2005 - Last revised: 17<sup>th</sup> January 2014 - Copyright © Pierre de Wit

<sup>1</sup> Cf.P.J.Tellier - Un témoin de Waterloo. In: Bulletin SBEN, no.8 May 1953 p.45  
For further details on this building, see separate note.

2. HL, MS61 WP 8.2.4  
WD, Vol.XII p.476

The order was carried by assistant QMG lieutenant colonel Torrens; after he had delivered it, he returned to Brussels. Cf. Recollections of Waterloo p.181  
Cf. Sir B.Jackson, Sir B. - Notes and reminiscences etc. p.36

Colville himself claims he received the order in the very early morning of the 18th of June. As the distance between Waterloo and Braine le Comte is about 30 kilometres, it might have been sent around 9 p.m.

3. Cf. copy in KHA, nr.A37 VIIIb nr.4, which differs in slight details from the above mentioned version.

4. Their names were written on the doors with chalk. Cf. Cotton, E. - Une voix de Waterloo p.28-29

During the retreat captain Oldfield of the Royal engineers was sent ahead to Waterloo to find quarters for his superior, colonel Carmichael Smyth. Sir G.Wood, commander of the British artillery, spent the night in the same house. Cf. Manuscript notebook compiled by colonel John Oldfield in December 1844. In: NAM, Nr.7403-147

5. Major Van Gorkum (memoirs). In private collection  
Scheltema, J. - De laatste veldtocht van Napoleon Buonaparte p.125  
Journal of Constant Rebecque In: NA, 2.21.008.01 nr.25

The prince probably had left from Quatre Bras by 2 p.m., the moment Wellington left there as well. After having covered about 9 kilometres, he met captain De Pestre, aide de camp of lieutenant-general Evers, near Le Caillou around 3.30 p.m. Coming from Brussels, De Pestre carried a message from general Tindal for the prince. Cf. his report, dated 17<sup>th</sup> of June 1815. In: NA, nr.2.02.01 nr.6585

<sup>6</sup> Report of general Von Hügel. In: Pfister, A. Aus dem Lager etc. p.367  
Count Pozzo di Borgo in a letter to the countess of Castellane in 1835. In: McErlean, J.M.P. - The Russian Waterloo Dispatch Part 2. In: The Waterloo Journal, Vol.28 nr.1 (2006) p.16

7. That Wellington himself was with his army until the early evening can be taken from the following circumstances.

It was Wellington who approved of the action of captain Heyliger (see above) Also see: letter of Lord Uxbridge. BL, Add.Ms. 34.703 p.5-10

According to Lord FitzRoy Somerset it was Wellington himself who put an end to the artillery duel early that evening. In: NAM, Book of manuscript copies of Waterloo letters. Nr.6507-1



On the 15<sup>th</sup> of March 1852 Uxbridge wrote to Croker: “[..]We [the rear-guard] were received by the duke of Wellington upon entering the position of Waterloo having effected the retreat with very trifling loss. Thus ended the prettiest field day of cavalry and horse artillery that I ever witnessed.” In: One leg: the life and letters of Henry William Paget etc.p.362

According to FitzRoy Somerset the duke arrived in the position of La Belle Alliance at 4 p.m. Cf. Account of Lord FitzRoy Somerset. In: NAM, Book of manuscript copies of Waterloo letters. Nr.6507-1

As has been show before (cf. chapter Wellington’s headquarters on the 15th of June), the prince of Orange was near Le Caillou around 3.30 p.m. This hour matches the itinerary of Wellington, so it can be presumed the prince travelled with the duke towards Waterloo. Cf. the report of the adjudant and captain De Pestre, dated 17th of June 1815. In: NA, nr.2.02.01 nr.6585

8. According to FitzRoy Somerset it was between 2 and 3 a.m. In: NAM, Book of manuscript copies of Waterloo letters. Nr.6507-1

Von Müffling confirms it was during the night. In: The memoirs of baron Von Müffling etc.p.136

9. HL, WP 1.470  
WSD, Vol.XII p.478

10. HL, WP 1.470  
WSD, Vol.XII , p.501

11. HL, WP 1.470  
WD, Vol.X p.477

12. HL, WP 1.470  
WD, Vol.X p.476

Baron Van der Capellen claims Wellington wrote this report at 4 a.m. Cf. his report to king Willem, dated 18<sup>th</sup> of June, 8 a.m. In: NA, nr.2.02.01 nr.6585

<sup>13</sup> In: GSA, VPH-HA, VI, nr.VIII nr.3 p.36-38

The comte Paar was in fact come Baar, the aide de camp of Schwarzenberg who had delivered a letter from this prince for Wellington during the night of the 13<sup>th</sup> of June (cf. preambles).